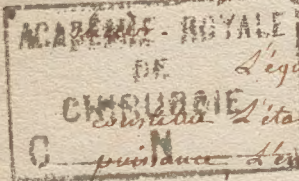


N^o. 15. Mémoire dans lequel on examine l'utilité des moyens curatifs, I
mis en usage dans l'opération de la cataracte par extraction pour en assurer le



par M. Duméril fils Elève d'observat par fauq.

L'équilibre entre l'action réciproque des solides, sur les liquides
L'état de la santé, cette harmonie cesse toute la fois que l'une de ces
puissances s'exporte sur l'autre: et les désordres qui en résultent sont aussi.

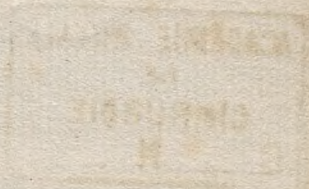
multiplier, et aussi varier, que leur cause sont nombreuse, ces néanmoins
de la connaissance de ces causes que le chirurgien doit déduire les moyens
convenables au rétablissement de la santé; ainsi pour guérir une maladie
quelconque, ou pour la prévenir il est nécessaire de connaître ces causes, et les
modifications dont ces causes sont susceptibles relativement aux circonstances
il faut connaître en même temps la puissance des moyens qu'on met en usage
pour les détruire. ces considérations renferment les vrais principes de l'art de
guérir, envisageons donc l'objet de ce mémoire sous ce point de vue, et
examinons d'une part l'usage des moyens prescrits pour assurer le
succès de l'opération de la cataracte, et d'une autre les indications qui présentent
la curabilité de cette maladie, nous verrons si ces moyens mis en usage par
les oculistes produisent vraiment l'effet attendu qui est de prévenir l'inflammation
des yeux, et de procurer leur prompt guérison, pour y procéder avec ordre
il faut connaître la nature, et la gravité du dérangement que peut produire
aux yeux la section de la cornée transparente, et le vuide qu'il éprouve
après l'écoulement des humeurs aqueuses, et cristallines, il faut observer
que ce dérangement doit différer sensiblement en égard à l'âge, au
tempérament, et au sexe: il faut connaître l'état qu'exigent ces organes
pour la prompte régénération des humeurs, et la cicatrisation de la
cornée, d'après ces premières inductions on déduit facilement les
moyens curatifs propres à remplir exactement les indications pathologiques

10 10 10 10
10 10 10 10
10 10 10 10
10 10 10 10

ARC 23 2013

(2)

1^o la cornée transparente au jugement de presque tous les
physiologistes. N'est ni sensible, ni irritable, et quand bien même elle le
seroit, la section des nerfs, et des vaisseaux ne donne pas toujours lieu



2. L'écoulement comme bien des personnes ce superabondant

2

2° Les Liqueurs qui peuvent s'écouler en vertu de la section de la cornée, ou une libre issue à leur écoulement au dehors.

3° L'humour aqueux par l'aperte ne produit aucun ^{inflamm} ~~point~~ de vains effets sensibles; et se régénère avec une grande facilité.

4° L'air irritant ala lumière seule a des vains effets sanguins perceptibles qu'on ouvre sans beaucoup de danger.

5° enfin la cornée transparente n'aide pour sa cicatrisation que la situation, en d'immobilité de l'œil, on voit donc que le dérangement qui arrive aux yeux par rapport a l'extraction du cristallin sont peu considérables, et ne doivent point produire d'accidens fort dangereux, ainsi cette multiplicité de précautions mise en usage; portant ~~de son~~ ^{de son} effet au delà des accidens qu'on veut combattre, en produisant d'autres proportionnels à l'usage des moyens; c'est ce qu'on voit par l'effet même des saignées répétées tant du bras, que du pied auxquelles on a recours en pareil cas, elles affaiblissent le renouveau des vaisseaux, augmentent la viscosité des humeurs, donc on ne tarde pas à espérer d'engorgement, ainsi par cette conduite au lieu de prévenir l'inflammation on lui donne naissance, et cela est d'autant plus vrai pour la plupart des sujets; que les deux tiers, et même plus, de ceux aux quels on fait l'opération de la cataracte sont dans un âge où la circulation est languissante. de plus ne sait-on pas que l'engorgement des capillaires sanguins, et des lymphatiques qui constituent la cause prochaine de l'inflammation; à peu cause antérieure la constriction de ces capillaires, mais plus souvent leur relâchement, et leur atonie, or quel sera dans ce cas l'effet des saignées multiples, il est facile à concevoir il augmentera l'inflammation si elle existe, si elle n'existe pas il lui donnera naissance. donc les saignées multiples ne conviennent point pour

3 amener le succès de l'opération de la cataracte, on ne s'en doit
sûr encore faut il qu'elle soit indiquée par l'âge, le tempérament
ou par quelle qu'autre circonstance dépendante de la maladie.

La diète ne convient pas mieux que la saignée chez
les personnes âgées elle les affaiblit cruellement, continuée long temps
elle enlève au sang ces parties douces, et albumineuses destinées à entretenir
son espèce d'homogénéité, les sébes se développent, irritent l'organe visuellement
les vaisseaux, et les humeurs qui dérivent du sang ^{acquièrent} ~~acquièrent~~ un degré
d'acrimonie qui porte trouble dans toutes les fonctions, ce n'est donc
encore être attendu pour certains Sujets, car on sait que la diète
moyenne la plus nécessaire pour concourir à la guérison des plaies, est
quelque fois contraire au but qu'on se propose, ce fait est connu
par tous les praticiens.

L'âge et la situation, ont encore deux désavantages.

Les personnes qui ont des aptitudes nerveuses fort sensibles, ou qui sont
accoutumées à de grands exercices en sont très incommodées jusqu'au point d'en
avoir de la fièvre, celles qui sont faibles en devenant plus sanguines.



Les viscativins à la langue ont leur utilité chez les
personnes humides. ils préviennent les yeux d'une trop grande quantité de sérosité
et sollicitent de tissu cellulaire, atténuent les humeurs, donnent du ton aux
vaisseaux, et raniment la circulation; on conçoit aisément qu'il seroit
dangereux d'obtenir ces effets chez des sujets vigoureux, d'un tempérament
sanguin; ou bilieux et qui ont le genre nerveux délicat; mais il faut
qu'on comme à cet égard soit fréquemment en chirurgie par le traitement
des maladies des yeux, et en médecine ^{pour} celui de quelque de quelque
maladie nerveuse, j'ai vu dans l'un, et l'autre de ces cas des malades
en être guéris, les premiers parvient à la vie, et les seconds à la vie.

baglivi a fait des observations semblables.

4

J'en ai rien vu dire des Saxatips. Sydenham guérissait les ophtalmies par l'usage des lavement, pour les personnes nous examinons leur utilité dans l'exposé des observations suivantes, qui servent de preuve à ma théorie.

première Observation.



On opéra à l'hôtel Dieu de Rouen. Le printemps dernier deux femmes de la campagne près d'Yvetot, elles avoient 64^{ans} chacune, leur tempérament paroissait participer du phlegmatique et leur santé étoit assez bonne, elles firent opérer avec beaucoup de dextérité, on leur avoit saignée en purgés, avant l'opération, on vérita saignée après, elle fut faite une fois au bras, et au pied, le régime et le repos furent exacts, on appliqua un vésicatoire à la nuque; enfin on les purgea une fois le jour, et on avoit soin dans l'intervalle des pansements d'arrose l'appareil, malgré ces précautions nos femmes éprouvoient de vives douleurs de tête, et aux yeux, qui ne souffroient la faim les tourmentoient aussi beaucoup; de même que les larmes qu'on leur feroit observer, ces accidens augmentant de jour en jour, et les firent tomber insensiblement dans un état scorbutique qui les conduisit d'une en l'autre à la mort trois semaines après leur opération; on fit l'ouverture de leur cadavre qui présente les désordres qu'on rencontre dans ceux qui sont morts après une longue abstinance et phénomenes en facile à concevoir, car on voit de suite la révolution qui doit produire dans l'économie animale une grande perte de sang, en le régime sévère, sur tout chez des personnes âgées, d'un tempérament phlegmatique, et qui étoient accoutumées à prendre des nourritures grossières. et si de même on n'a rien point à toutes Les personnes soumises à l'opération de la cataracte ceux qu'elle opèrent

5. une résistance plus considérable aux moyens de précaution soit par leur
temporairé, leur âge, ou par quelque modification de leur manière
d'être qui balance à propos les moyens inconsiderés qu'on met en usage
mais toujours est il qu'ils font plus de mal que de bien, tous les
malades que j'ai suivis en auxquels on les a administrés ont toujours
été beaucoup de temps à se rétablir, il en est beaucoup qui ont perdu les
yeux sans qu'on pût en imputer la cause à l'opération.

Seconde Observation

Le 2 Decembre 1778 j'eus mendié au^{re} mari aubois près
de la rive d'Antifer dans le pays de laux pour opérer de la cataracte de
nommé pierre de bas âgé de 63 ans, homme fort et robuste, d'un
tempérament mixte, il portoit cette maladie depuis cinq ans, l'opération
fut faite aux deux yeux le 9 d'ailleurs moi avec assez de succès, Je
pansai avec des compresses imbuës d'un mélange d'eau, et d'esprit de vin.
dans la proportion d'un œuf je tins le malade au lit, en admettant pour
ce jour seulement, point de saignée son pouls n'en exigeoit pas, le lendemain
je le trouvais fort tranquille sans fièvre, ni douleur, j'avois l'appareil
sans y toucher, je permis deux soupes, le malade resta au lit. le
11 je lui fis donner un peu plus d'aliments d'ailleurs la conduite fut la
même, le 13 quatrième de l'opération je levai l'appareil point de
douleur, point de rougeur ni gonflement aux yeux, il étoit dans
le meilleur état possible. j'appliquai un second appareil semblable au
premier qui fut levé le 17, la cicatrice étoit pour lors bien consolidée
et le malade ^{fut} un peu le objet que je lui présentai, je remis des
compresses simples sur les yeux, je permis au malade de se lever, de
reprandre son régime ordinaire, et je lui rendis l'usage de ses yeux.

progressivement tous les jours en commençant par une heure, puis deux, 6
puis trois &c. et il fut parfaitement rétabli au bout de trois semaines étant
capable de reconnaître tous les objets qu'on lui présentait, néanmoins les
conjonctives étoient un peu rouges, le Larmier lacrimale abondante, je
crus pouvoir combattre ces petits accidens par un cataplasme appliqué à
la nuque du cou, en en effet j'les dissipai par ce remède.

On voit par tout ce qui s'en passe pendant la cure de cette
opération que les saignées étoient inutiles, et que leur absence ne diminuait ni
retardait son guérison, que le régime peu sévère a concouru à la même fin, on voit
encore que la fréquence des pansements ne convient pas davantage à la réunion
de la cornée transparente, qu'à celle des autres parties divisées par une plaie
simple, comme sont celles qui font le sujet du mémoire de M^{re} Fibre.

troisième Observation.



J'opérai de deux yeux le 2 octobre 1795 à Oleville près de la ville
de Grace le nommé Robert Dragon âgé 76 ans, cet homme jouissoit d'une bonne
santé, et de beaucoup de vigueur il n'y avoit que six mois qu'il ne voyoit plus
de l'œil droit, le gauche étoit cataracté depuis cinq ans, je n'eus point de
saignée avant, ni après l'opération, le régime fut peu sévère, j'eus
seulement le malade au lit, et j'eus conduit à l'écart des pansements
comme je l'avois fait pour le précédent: néanmoins comme le sujet étoit
un peu sanguin je lui fis prendre tous les soirs un bain de jambes, et il
fut parfaitement rétabli au bout de quinze jours, il voit très bien de
deux yeux.

6 quatrième Observation

Dans le courant du mois d'novembre 1778 madame vilain de
 havre de grace âgée de 71 demeurant rue de la vierge mesfit appeler pour
 l'opérer de deux cataractes, quelle portoit depuis cinq ans, je fus très-heureux
 pour l'extraction de celle de l'œil gauche, mais ayant fait ma section
 de la cornée transparente de l'œil droit trop petite, j'en suis déçu & de
 ne pouvoir terminer mon opération, la pression que je ferois sur l'œil
 pour chasser le cristallin feroit sortir de préférence l'humeur vitrée
 je voulus augmenter ma section, mais je n'eus tout de difficile à le bien
 faire que mon projet ne réussit pas, ceux qui ont fait cette opération
 sur le vivant sentent toute la difficulté de cette dilatation, sur tout
 en considérant qu'il étoit évacué un huitième au moins de l'humeur
 vitrée, je laissai donc les choses comme elles étoient par la crainte
 de faire pis. car j'ai observé que les tâtonnements, l'introduction des
 curettes, des pincers, enfin l'entêtement qu'on peut avoir en pareil cas
 ne conduit à rien, et si on en est assez heureux pour extraire le cristallin.
 Le malade n'en voit pas d'avantage, l'œil se gonfle, quelque fois suppure
 et détermine toujours sur l'autre œil des accidents qui retardent sa guérison.
 La seule chose qu'on pourroit faire en pareil cas, seroit d'abattre
 le cristallin en passant l'aiguille par la section de la cornée
 transparente, je ne croi pas que la mollesse dont l'œil est affecté
 dans cette circonstance soit un obstacle à l'ameusement du cristallin
 au bas de l'œil, enfin je ne propose cette manœuvre que comme une
 ressource qui pourroit avoir des avantages en pour le malade, et pour
 l'opération ^{sur} en à l'expérience à en prouver l'efficacité, mais revenons
 à notre objet, je dirai qu'il y a plus d'avantage d'abandonner le

noté
 + cette manœuvre a été proposée par M. Richer
 dans son traité de la cataracte. 1773.

8
cristallin que d'employer des moyens violents pour l'extraire car outre
les inconvénients énoncés ci dessus, il y a encore celui d'en pouvoir faire
l'opération dans un autre temps; au lieu qu'en temporisant on évite toute
espèce d'engorgement, la cornée se cicatrise, les humeurs vitreuses, et aqueuses
se régénèrent, l'œil reprend sa forme, et sa fermeté et il est possible de
recourir une seconde fois à l'opération, l'amalade qui fait le sujet de
cette observation en dans ce cas, son oeil est dans le meilleur état
possible, la cornée est bien cicatrisée, en rien ne peut empêcher d'y faire
une seconde section, mais l'on a pu se le représenter que le cristallin
après ces ébranlement contracte des adhérences qui s'opposent à son
extraction mais cette idée sera bien vite dissipée, en se rappelant qu'on
fait plusieurs fois sur le même oeil l'abattement de la cataracte.

cette amalade comme les autres ne fut point saignée et
elle garde auparavant le même régime. le lendemain de l'opération elle
étoit avec tranquilité se plaignant néanmoins de son lit, n'étant pas accoutumée
à y rester long temps; vingt quatre heures après il lui survint un peu
de fièvre, mal à la tête, et beaucoup d'agitation son séjour dans le lit
ne pouvoit en être la cause, je la lui fis quitter et les accidents se dissipèrent
la nuit fut tranquille, elle fut levée presque toute la journée suivante, et
tout fut au mieux, son appareil levé le quatrième de l'opération me
laisa voir les yeux dans le meilleur état possible, le huit elle
commença à distinguer ^{les objets} de l'œil gauche. Les objets, dont elle a si bien recouvré
les facultés, qu'elle peut enfoncer une aiguille. il faut savoir qu'elle a été opérée,
pour l'opération de la cicatrice, de la cornée.

On voit par ces observations, que l'opération de
la cataracte, l'une des plus brillantes de la chirurgie, n'est pas très
gênante pour les malades, ainsi ce grand appareil de précautions

9 introduit par les oculistes, n'en qu'un prestige dont ils se servent
heureusement pour éblouir le public, et pour s'en faire bien ^{profit} ~~profit~~, car
au fond l'opération de la cataracte n'en ni difficile ni dangereuse.
il faut plus d'air, plus de conviction, et plus d'indépendance pour faire un
babonocle que pour faire la cataracte cependant on trouve peu de
chirurgiens qui la fassent il semble que nous avons abandonné cette partie
de notre art à des mains étrangères on ne l'étudie que par curiosité
en jamais pour s'en servir mais il faut espérer que l'émulation qui
règne présentement parmi ceux qui cultivent la chirurgie servira à faire
revenir cette belle opération dans son domaine, elle n'en pas la moins
d'importance, il y a plus que de L'agloire à la faire, un d'ennui fait service
à prouver la simplicité de cette opération, et de ce fait, le mois de
juin de l'année 1778 j'opérai une vieille femme de criqueton L'anneau
agée 78 ans, ses yeux étoient cataractés depuis 8 ans l'œil gauche
fut opéré de son consentement mais comme elle n'avoit point assez de
raison pour sentir tout le bien qu'on lui vouloit je fus obligé de
la faire tenir pour le second œil que j'opérai avec beaucoup de peine
il falut lui faire de grande promesse pour l'obliger à rester au lit
en gardes son appareil, elle semoit de voir en je l'aidai à se lever
mer voir en lui donnant quelque verre de cette boisson chère, malgré
l'opération, elle ne put tenir à l'envie qu'elle avoit d'être son
bandeau, ce qu'elle fit 48 heures après son opération, elle dit
qu'elle voyoit de l'œil gauche et ne voulut pas. Surtout un second
appareil, elle voit avec de cet œil pour pouvoir se conduire à chercher
l'aumône, Je finis par faire remarquer que le cristallin entraîne

quelque fois avec lui la circonférence inférieure dans la section
de la corne celle-ci venant à se cicatriser retient la proportionnelle
ce qui ôte l'arrondissement en une partie de son mouvement ces
accidents en arrivant à l'œil gauche de prime le bas, mais il envoie
également, la même petite difformité seroit échue à l'œil droit de
Robert Dragon, je m'en aperçus en je fis rentrer cette partie avec beaucoup
de facilité, l'œil na aucune difformité.

Signé

fin



minuée pour les prés d'émulation

